

premier roi Loun tsang so-loung tsan qui fit de nombreuses incursions dans le centre de l'Inde et dont le fils et successeur fut le célèbre Srong-tsang Gam-po, un des plus fermes champions du bouddhisme : ce souverain qui passe pour une incarnation du bodhisattva Padmapani étendit ses conquêtes non seulement sur le Tibet proprement dit, mais aussi sur la région du Kou-kou-nor, en Chine jusqu'à Soung pan t'ing, dans la province de Se-tch'ouan, dans l'Assam et le Népal : en 639, il épousa la princesse Bribtsun, fille d'Ançvarman, souverain du Népal, et en 641, la princesse de Wen tch'eng, fille de Tai tsoung, empereur de la dynastie chinoise des T'ang ; sous l'influence de ses deux femmes, le prince tibétain donna un grand développement au bouddhisme dans ses Etats : tous les trois dérivent, suivant la légende, des rayons lumineux émanés de Chutuktu Niduler Usektschi. Srong-tsang Gam-po avait fondé en 639 Lhasa, auparavant Lha-ldan, où pendant des siècles, ses descendants, avec le titre tibétain de *gialbo*, en chinois *tsan p'o*, gouvernèrent le pays.

Alliés des Khalifes de Bagdad, la puissance des Tibétains atteint son apogée aux VII^e, VIII^e et IX^e siècles ; ils envahissent les provinces chinoises de Yun-nan, de Se-tch'ouan et de Kan Sou, poussent même jusqu'à Tch'ang-ngan, capitale des empereurs T'ang ; ils exerceront une influence sur les élections impériales et leurs souverains épouseront des princesses chinoises ; mais dès le VIII^e siècle, la suprématie des Tibétains est contestée, et peu à peu se substitue celle des Ouïgours qui s'étend de Pei-t'ing (Goutchen) à Aqsou. Nous voyons en 1047 un envoyé tibétain venir implorer les secours des Leao contre les Hia, leurs voisins du Tangout.